

IMAGES

C'est à la faveur d'une commande d'Électricité de France que Giono, qui nourrissait une passion ancienne pour le cinéma, y revient. *L'Eau vive* devait être un documentaire sur la construction du barrage de Serre-Ponçon, dans le sud des Alpes Françaises. Il devient un film de fiction écrit par Giono et réalisé par François Villiers, sélectionné au Festival de Cannes en 1958. Giono crée alors sa société de production, et réalise lui-même *Crésus* (1960), avec Fernandel. Il confie plus tard l'adaptation d'*Un roi sans divertissement*, qui lui a demandé un travail considérable de reprise de son roman, à François Leterrier. De même que le livre est l'un de ses chefs d'œuvre incontestés, le film, sorti en 1963, est l'une des plus belles réalisations du cinéma de Giono, nourri d'un travail d'écriture colossal, et d'un imaginaire ancré dans la peinture, particulièrement celle de Brueghel, l'un des peintres qui l'ont le plus influencé.

IMAGES

It was thanks to a commission from Electricité de France that Giono re-discovered his old passion for film. *L'eau vive* was intended to be a documentary about the construction of the Serre-Ponçon dam in the southern French Alps. It turned into a fiction film written by Giono and directed by François Villiers, which was selected for the 1958 Cannes Festival. Giono subsequently created his own production company, and directed *Crésus* (*Croesus*) (1960), starring Fernandel. At a later date he asked François Leterrier to adapt *Un roi sans divertissement*, which had required considerable work from Giono himself. Just as the book was one of his undisputed masterpieces, so the film, released in 1963, was one of Giono's finest cinematic works, resulting from a massive script, and an imagination rooted in painting, especially that of Brueghel, one of the painters who most influenced him.